

Compte-rendu de la rencontre LSA / BIFI Bibliothèque du film
Le 9 janvier 2007.

Étaient présentes Laurence COUTURIER, Francine CATHELAIN, Joëlle HERSANT, Nathalie ALQUIER, Olivia BRUYNOGHE, Sandra DI PASCUALE, Séverine SIAUT, Maggie PERLADO.

En introduction, nous pouvons dire que ce rendez-vous, prévu de 10h à 13h, a débordé jusqu'à 14h sans que nous sentions le temps passer et nous en sommes ressorties galvanisées de constater que notre travail de tâcheronnes du papier, du stylo et du polaroid était considéré comme de la plus haute importance par les archivistes, si ce n'est comme « un trésor ». Nous avons appris plein de choses et en retour, eux aussi en ont appris de notre part, notamment sur l'évolution de notre métier et de nos pratiques. L'échange fut donc très fructueux des deux côtés.

Nous avons été reçues à la BIFI 51 rue de BERCY par Joël DAIRE Délégué général de la Bifi, Directeur du patrimoine de la Cinémathèque Française qui nous a communiqué son vif intérêt pour notre association et nous a accueillies en nous assurant que nous étions « chez nous » dans cette maison.

Ensuite, Robert RÉGIS, responsable des Archives nous a fait une visite guidée de l'espace chercheurs où sont conservés tous les documents relatifs à la genèse puis à la fabrication du film partant du principe que pour eux TOUT EST SOURCE D'INTÉRÊT même les feuilles de service que nous jetons en fin de tournage ! Quelle ne fut pas notre surprise de tomber sur les feuilles d'itinéraires de VATEL conservées dans le dossier du film... D'ailleurs, des portraits « des gens de l'ombre » (c'est ainsi qu'ils nomment les techniciens de cinéma) décorent les murs du lieu. » *Nous ne sommes pas une agence : nous sommes une mémoire pour la conservation du cinéma* » De Mémoire ponctuelle le temps d'un tournage à Mémoire patrimoine, un vaste terrain commun s'ouvre à nous, les scriptes.

L'Espace Chercheurs met à la disposition du public 15000 dossiers d'archives provenant de personnes physiques (réalisateurs, scénaristes, scriptes, acteurs...) ou morales (maisons de production ou de distribution...) Les archives peuvent être scénaristiques, correspondances, archives de tournage, de production, dossiers juridiques, documents sur la carrière du film etc... Elles démarrent du « pré-cinéma » avant les Frères Lumière jusqu'à nos jours.

Chaque support a son mode de conservation : il existe un département pour les documents écrits, un autre pour les photos, un autre pour les affiches etc...

La vidéothèque nous permet de visionner sur place les films d'un réalisateur avec qui on va collaborer sans devoir courir les loueurs de films qui n'ont pas toujours ce que l'on cherche.

Sylvette BAUDROT et Lucie LICHTIG sont les scriptes les plus donatrices à la BIFI. Sylvette vient régulièrement déposer des scénarios, ou actualiser son fonds si un long-métrage ressort, elle vient compléter son fonds avec des articles récents. Le scénario de son premier long-métrage en tant que stagiaire y est déposé : ATOLL K de Laurel et Hardy ! Certains documents sont très abîmés (Lucie LICHTIG décorait ses scénarios de végétaux qui ont transpercé les feuilles, par ailleurs, le scotch vieillit très mal) C'est l'histoire oubliée des techniciens du cinéma que font revivre ces fonds, les conserver est donc une obligation morale.

C'est pourquoi on nous demande, à nous les scriptes de faire dès maintenant donation de nos scénarios ou documents de tournage avant que le travail destructeur du temps n'impose des frais exorbitants de restauration. Par exemple, la restauration de scénario de LACOMBE LUCIEN a coûté 9000 euros. Le devis de restauration du fonds Lucie LICHTIG s'élève à 245000 euros : seul le mécénat peut financer ce plan de sauvetage.

Les archivistes constatent que malgré l'évolution de la technologie, le cinéma reste un métier artisanal et c'est toute l'histoire de la fabrication du film qui apparaît à travers nos annotations, rajouts de texte, modifications de dialogue, évolution de l'histoire. Ces documents recèlent foule d'information sur la fabrication d'un film puisque c'est le maillon essentiel entre l'écriture du scénario et ce que l'on voit finalement à l'écran, c'est la version « papier » de l'œuvre définitive, l'œuvre « en train de se faire, le seul document qui permette de comprendre véritablement le film achevé en tant qu'objet et peut-être de s'approcher au plus près de l'idée que se faisait de son film un réalisateur avant les nombreux aménagements ou compromis imposés par les conditions de tournage ou de production. Le scénario de tournage est le document qui renseigne à la fois sur l'histoire du film, la méthode de travail du cinéaste, le métier de scripte.

LA VEUVE DE SAINT-PIERRE réalisé par Patrice LECONTE appartient au fonds Gérard MORDILLAT car c'est lui qui a écrit et développé l'histoire pendant des années sans pouvoir mener à bien le projet. Chez Arnaud DESPLESCHIN, on retrouve « les bons à tirer » de LA SIRÈNE DU MISSISSIPPI de François TRUFFAUT car le réalisateur voulait cette image précisément. Lucie LICHTIG parlait 5 langues ce qui l'a amenée à tourner avec des réalisateurs de différentes nationalités. Sa carrière traverse la Nouvelle Vague, les réalisateurs poursuivis par le Mac-Carthisme... Elle a son actif des films comme LE JOUR LE PLUS LONG, CLÉOPÂTRE, LES 55 JOURS DE PÉKIN, LOLA MONTÈS...

Régis ROBERT nous a fait une démonstration de recherche dans la médiathèque. A partir du moment où quelqu'un fait un don, il devient membre de l'Association de la Cinémathèque et accède librement dans ses départements (sauf pour les documents rares ou précieux réservés aux chercheurs qui demandent un entretien préalable à l'autorisation.)

A l'automne 2007, la BIFI organise une exposition sur Sylvette BAUDROT et souhaite élargir le projet au travail de la scripte en général. Les contributions de LSA seront les bienvenues.

Pour les dépôts de documents, contacter Régis ROBERT au 01 71 19 32 36. Une équipe se déplace, nous ne sommes pas obligées de trimballer des cartons trop lourds. Les dépôts se font individuellement et non au nom de LSA.